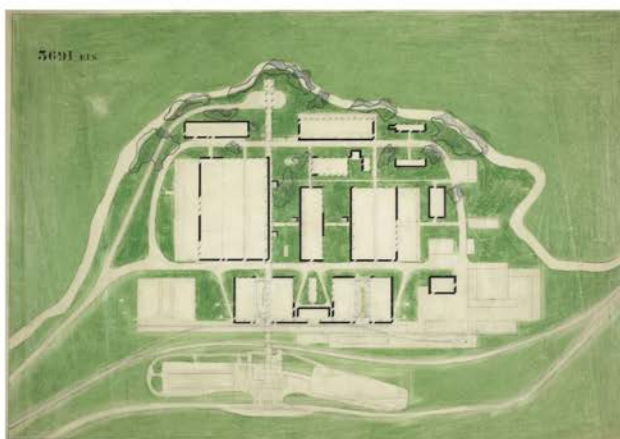


LA NATURE EST TOUJOURS PRÉSENTE

**FORMES, FONCTIONS ET PROJETS
DE LA NATURE CORBUSÉENNE**

XXIIIe Rencontres de la Fondation Le Corbusier
26-27 novembre 2026

Salle Lucio Costa, Maison du Brésil
Cité Internationale Universitaire de Paris
7L, Boulevard Jourdan 75014 Paris



La nature tient une place prépondérante dans l'œuvre de Le Corbusier. Elle est présente à la fois comme une référence incontournable du projet de l'architecte moderne depuis l'Esprit Nouveau et les premières réalisations emblématiques des cités-jardins modernes, résidences et villas de la région parisienne jusqu'à la reconstruction de l'après Seconde Guerre mondiale et les projets de Firminy-Vert et de Chandigarh et la construction de maisons et villas, église et couvent.

L'historiographie corbuséenne a le plus souvent retenu la nature comme un prétexte, et le quiproquo qui en a résulté fut lourd de conséquences. Il dénie à l'architecte toute capacité à penser la modernité, à la fois comme une ode respectueuse de la nature et la penser comme source d'inspiration et de conception du projet architectural. Il permet de rabattre la Charte d'Athènes du seul côté de la mécanisation systémique d'une ville purement taylorisée, fonctionnelle et de restituer et assimiler l'épopée des Unités d'habitation grandeur conforme du côté de la réalisation hors sol des grands ensembles bâtis en plein champ contre la nature environnante.

Est ainsi éliminé tout ancrage et attachement profond à la nature, tantôt virgilienne, tantôt cicéronienne dans son attachement et son écosystème. Sont souvent délaissées toutes considérations sur la construction et la réflexion de Le Corbusier en matière de paysage et de son rôle dans le projet urbain et architectural.

Les XXIIIème Rencontres de la Fondation se proposent de réexaminer en profondeur les relations complexes, évolutives et structurantes que Le Corbusier entretient avec la nature. L'objectif est de restituer à la fois les fondements historiques de cette pensée et ses traductions analytiques, en interrogeant la nature comme cadre écosystémique, comme projet spatial et comme vecteur de refondation sociale et culturelle à l'heure des bouleversements climatiques contemporains.

LA NATURE EST TOUJOURS PRÉSENTE

**FORMES, FONCTIONS ET PROJETS
DE LA NATURE CORBUSÉENNE**

PREMIÈRE JOURNÉE, JEUDI 26 NOVEMBRE — 8H30-18H

ACCUEIL — 8H30

9H30 — Introduction du colloque : Philippe Prost — Président de la Fondation Le Corbusier
Rémi Baudouï et Arnaud Dercelles — Responsables scientifiques des Rencontres

MATINÉE — DU SENTIMENT DE LUXURIANCE À L'AGIR AVEC LA NATURE

Il s'agira ici d'interroger les prémices et la jeunesse jurassienne de Le Corbusier dans ses relations spécifiques avec la nature et le concept de l'état de nature héritée de la philosophie moderne afin de déceler l'originalité de sa pensée, ses références et sources, ses influences et connivences, et les projets de sa mise en scène pour et par l'architecture.

LA CHAUX-DE-FONDS COMME TERRAIN D'APPRENTISSAGE — 9H30

Le jeune Jeanneret et la nature jurassienne, entre exaltation et exploitation — Marie-Jeanne Dumont

La nature : source d'inspiration et symbole de rupture dans l'œuvre de jeunesse de Le Corbusier à La Chaux-de-Fonds — Marikit Taylor

Débat animé par Richard Klein

LA NATURE EN THÉORIES ET PRATIQUES ARCHITECTURALES — 10H30

À l'ombre des frondaisons de la Bibliothèque nationale de Paris : une recherche patiente sur la théorie des jardins — Barbara Boifava

La nature façonnant la « physionomie » urbaine : paysages et espaces sacrés d'Orient et d'Occident, et la théorie spatiale de la « clarté » chez Charles-Édouard Jeanneret — Sayuri Hayakawa

La nature du projet : paysage urbain à la Cité Frugès (1924-2022) — Paola Scaramuza, Frédéric Sichet

Débat animé par Aurosa Alison



XXIIIe Rencontres de la Fondation Le Corbusier

LA NATURE EST TOUJOURS PRÉSENTE

FORMES, FONCTIONS ET PROJETS DE LA NATURE CORBUSÉENNE

APRÈS-MIDI — LES NOUVEAUX PAYSAGES URBAINS ET LA NATURE AU SERVICE DE L'HUMAIN

Bien qu'il ait rapidement pris de la distance avec les cités-jardins d'Howard et de ses épigones, qu'il perçoit comme œuvre néfaste de la révolution industrielle, Le Corbusier n'a cessé d'interroger le rapport homme-nature dans le contexte de son nouvel urbanisme et l'appropriation de ses modes d'habiter. Ce faisant, loin de détruire le concept de cité-jardin, qu'il expérimente avec Pessac, il se le réapproprie en opposant au concept de cité-jardin horizontale celui de cité-jardin verticale. Il met en place des typologies innovantes (pilotis, toit-jardin, etc.) qui assurent un accroissement de la nature dans ses projets et ainsi dépasser le concept howardien de la cité-jardin.

LA MISE EN FORME DE LA NATURE — 14H

Interroger la nature corbuséenne par ses horizons — Julie Cattant

Perspectives paysagères et grands espaces naturels : la représentation du lointain dans les dessins de Le Corbusier — Nathalie Simmonot

L'horizon cadré : dualité du toit-jardin chez Le Corbusier — Renzo Strocio

Débat animé par Camille Lesouef

RECONCEPTUALISER LA NATURE : 1936-1965 — 15H30

Le Corbusier et André Bauchant, ou l'idée de nature à travers ce « paysan-poète » — Marion Alluchon

Un patrimoine moderne en matériaux naturels. Le projet « Murondins » de Le Corbusier (1940) — Vincent Laureau

Considérations sur les destins croisés de Le Corbusier et de l'architecture bioclimatique (1940-1965) — Arthur Grizard, Daniel Siret, Ignacio Requena Ruiz

Débat animé par Eléonore Marantz

CLÔTURE DE LA JOURNÉE — 17H30

**INTERVENTION DE BARRY BERGDOLL EN HOMMAGE À JEAN-LOUIS COHEN
ABSTRACTION ET NATURE : LES JARDINS DANS L'ŒUVRE DE MIES VAN DER ROHE ET LE CORBUSIER**



LA NATURE EST TOUJOURS PRÉSENTE

**FORMES, FONCTIONS ET PROJETS
DE LA NATURE CORBUSÉENNE**

SECONDE JOURNÉE, VENDREDI 27 NOVEMBRE — 8H30-12H

ACCUEIL — 8H30

CHANDIGARH OU L'INVENTION INCLUSIVE DE LA MÉTROPOLE NATURE — 9H

Bien loin de repousser la nature aux marges de la ville, Le Corbusier la magnifie comme seul cadre et environnement acceptable pour un épanouissement individuel et collectif. Le nouvel habitant est un citoyen faisant « corps » avec la nature qui sera à même de se confronter aux défis et impératifs de l'existence moderne. Le corps en osmose avec la nature outrepassa le corps hygiéniste afin de s'adapter aux contingences et rythmes de l'urbanité contemporaine. L'édification de la ville nouvelle de Chandigarh à partir de 1950 comme la construction de Firminy-Vert cinq ans plus tard représentent au plan conceptuel et spatial les œuvres majeures en matière d'intégration de la nature en ville et de déploiement d'une réflexion pré-écologique en matière d'espaces urbains, de circulations et d'aménagement vert.

Aux origines de la ville-nature de Chandigarh : morphogenèse de la nature projetée à la nature comme projet
— Rémi Baudouï, Arnaud Dercelles

Penser la ville par la nature. Chandigarh la *green-city* indienne de Le Corbusier — Rémi Papillault

Chandigarh ou le vivant comme infrastructure urbaine — Thierry Mandoul, Enrico Chapel

Débat animé par Jacques Sbriglio

RÉINTERPRÉTATIONS ET RÉFUTATIONS DE LA NATURE CORBUSÉENNE — 10H30

Après sa disparition, le rejet de Le Corbusier au nom du nécessaire retour à une architecture vernaculaire signe la constitution de l'assimilation de la modernité aux grands ensembles. Accusé d'être à l'origine du bétonnage des villes et du territoire, la pensée de Le Corbusier est réduite à néant notamment du point de vue de la nature, du paysage et de la nécessaire symbiose à constituer entre l'environnement naturel et l'humain.

Le Corbusier et la nature : juxtapositions — Tim Benton

La nature mise en page. Énonciation et rhétorique de la nature dans l'Œuvre complète de Le Corbusier
— Ilona Bernard

Débat animé par Stéphanie de Courtois

CONCLUSION DU COLLOQUE



XXIIIe Rencontres de la Fondation Le Corbusier